Défendre la recherche et les libertés académiques des deux côtés de l'Atlantique !

Le SNTRS-CGT appelle à rejoindre le rassemblement jeudi 3 avril à 17 h au Quai des Savoirs (allées Jules Guesde à Toulouse)

« ***Stand Up For Science*** s'est construit en France en solidarité avec les scientifiques (au sens le plus large du terme) aux États-Unis, en Argentine et partout où la liberté académique est menacée. » Stand Up For Science, 24 mars 2024.

Quels sont les principaux outils utilisés par le gouvernement américain pour museler la science ?

1/ Coupe franche dans les budgets de recherche
2/ Interdiction/contrôle de certaines thématiques de recherche
3/ Licenciements de scientifiques et sabrage sauvage dans la fonction publique/fédérale

En décembre dernier, le commissaire à l'éducation de Floride Manny Diaz Jr, a écrit " La sociologie a été détournée par des activistes de gauche et ne remplit plus son rôle de cours de culture générale pour les étudiants." Il a donc supprimé les enseignements de sociologie de l'Université de Floride.

Au **SNTRS-CGT**, nous avons dénoncé depuis le début la politique **liberticide et autoritaire** du nouveau locataire de la Maison-Blanche. Nous exprimons toute notre solidarité envers les collègues Américains qui en sont victimes.

Mais regarder de l'autre côté de l'Atlantique de devrait pas nous aveugler et nous faire oublier ce qui se passe en France. **Nos métiers sont également menacés** par les politiques des gouvernements successifs en France :

1/ Stagnation du PIB consacré à la recherche à 2,2% depuis 20 ans (2,7% pour les autres pays de l'OCDE), 500 M€ prélevés en 2025 par le gouvernement Bayrou,
2/ Tentative de **mise en place des Key-Labs** ou comment identifier les secteurs de recherche à promouvoir et ceux à abandonner,
3/ Nombre de **recrutements annuels de chercheurs divisés par 2** depuis le début des années 2000, et la poursuite depuis 25 ans d'une politique agressive et assumée de réduction de la fonction publique.

Sur CNews, le 16/02/2021, notre ministre Frédérique Vidal pérorait : « l'islamo-gauchisme gangrène la société dans son ensemble et l'université n'y est pas imperméable » et demandait au CNRS un bilan sur l'ensemble des champs de recherche, notamment en sciences humaines. Fin 2024, Patrick Hetzel, alors ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a prolongé le discours de ses prédécesseurs, en promettant de lutter contre une soi-disant « vague wokiste » au sein des universités.

Des deux côtés de l'Atlantique, la logique est la même : museler la recherche, baisser drastiquement son coût en la privatisant pour ensuite la mettre au service de la machine à profits, du capitalisme.

Le SNTRS-CGT s'est toujours battu contre cette vision mercantile et court-termiste du monde de la Recherche et dénonce, aux USA comme ici, les attaques répétées contre la science et ses acteurs.
Ne soyons pas aveugles : MOBILISONS-NOUS !
Sinon, ce qui arrive aux États-Unis sera bientôt notre lot quotidien.